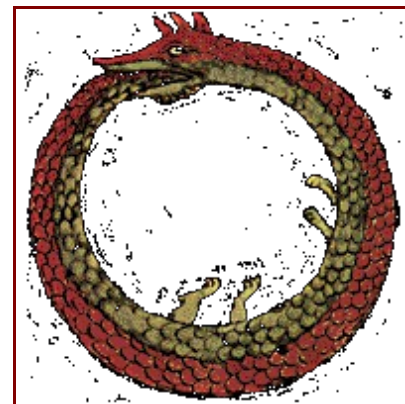
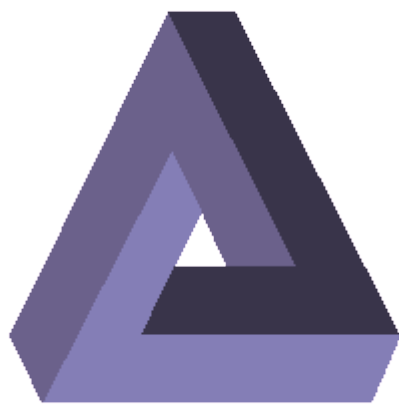


Jacques Henri PREVOST

Petit Manuel d'Humanité



Le concept matérialiste de l'Univers mécanique.

La philosophie matérialiste conventionnelle décrit le Cosmos comme une construction mécanique dont le fonctionnement sera progressivement expliqué par la Science. Quoique les principales théories cosmogoniques restent actuellement incompatibles, ce concept a progressivement envahi notre représentation intellectuelle et spirituelle de l'Univers.

" L'univers est une machine, la vie est aléatoire et fonctionne de façon mécanique, et l'homme, issu de ces machineries, est lui même une machine".

Ces principes généraux simplistes sont interprétés par les différentes disciplines pour poser les postulats particuliers servant de bases des diverses théories et idéologies cosmogoniques. On les retrouve, érigés en dogmes ou en mythes, tant chez les scientifiques que chez les philosophes et même chez les religieux du monde entier. De tous temps, les chercheurs ont tenté d'imaginer d'où provenaient l'univers, la vie, ou l'homme. L'apparition de nouveaux modèles est cependant suffisamment rare pour que l'on se penche un peu sur leurs berceaux. Nous constatons, par exemple, que le cosmos se transforme de lui-même et change continuellement comme les êtres vivants.

Le Cosmos vivrait-il ?

Cette question est rarement formulée de façon aussi simple et directe. C'est pourquoi, en fonction de formulations floues, incomplètes ou orientées, elle reçoit généralement des réponses partielles et limitées. Pourtant, ces idées complexes convergent d'une certaine façon avec les conceptions métaphysiques antiques ou modernes du Panthéisme qui considère que le Cosmos et sa cause originelle sont confondus dans un seul Être.

"La nature n'est qu'un seul être. (Spinoza)"

CAHIER 16

Le Cosmos vit-il ?

MANUSCRIT ORIGINAL

Tous droits réservés



N° 00035434

De nouveaux modèles de l'Univers apparaissent.

Les difficultés rencontrées par les scientifiques pour réaliser une unification réelle des diverses théories cosmogoniques actuelles ont ouvert la voie à diverses idées nouvelles. Une néo-métaphysique connue mais un peu restreinte, est appelée "*l'hypothèse Gaïa*". Originellement élaborée sur des bases scientifiques, elle ne concerne qu'une partie de notre toute petite planète, la Terre. Elle envisage que la biosphère constituerait un seul et gigantesque *organisme animé* disposant des mécanismes régulateurs convenables pour assurer les équilibres nécessaires à son autoconservation, c'est-à-dire à sa survie. On constate, tout au moins dans la formulation que j'en ai faite, qu'on reste ici dans le dogme matérialiste et mécanique dont j'ai parlé. À priori, le genre de vie attribuée à la *biosphère* semblerait être de nature assez automatique, son fonctionnement étant assuré par des auto-régulations.

La recherche de modèles nouveaux d'univers génère des hypothèses plus générales, relatives au Cosmos entier, et plus strictement scientifiques. Elles tentent d'intégrer différents phénomènes rebelles aux formulations de l'univers einsteinien. Des chercheurs russes ont formulé le concept d'un *espace vivant*, constitué d'un champ informationnel dont l'énergie temps serait une propriété originelle surgissant partout instantanément. Selon le Pr. Vlail Kaznatcheyev, toute l'évolution de l'Univers procède activement de cet *espace vivant cosmique*. Pour le Pr. David BOHM, le monde matériel n'est qu'un aspect de la réalité, *un hologramme*. La matrice qui le génère n'est accessible ni à nos sens, ni à la science. La réalité n'est pas un assemblage d'objets séparés mais un processus de plénitude en état de changement constant. L'espace contiendrait une énorme quantité d'énergie qui engendre le monde phénoménal. Cette transformation qu'il appelle "*holomouvement*" serait la source même de l'existence et de la vie.

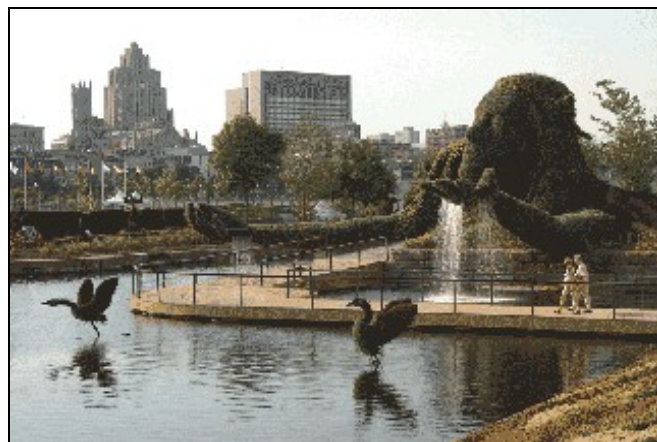
Le physicien philosophe Jean Charon considère que la matière et l'esprit sont les deux faces inséparables du réel. L'univers est un *être vivant*, jusque dans chacune de ses particules, et il est également raisonnable même si les formes lointaines ou étrangères de cette raison nous échappent généralement. Les choses ne sont que l'image que nous en donne maintenant et actuellement notre esprit, c'est pourquoi notre conscience progresse avec le temps. L'univers nous apparaît ondes ou particules, à la fois continu et discontinu. Chaque particule (*éon*) présente *à la fois* un aspect matériel, actuel, porteur de ses propriétés physiques, et un autre aspect, dans un autre espace-temps, qui porte ses propriétés spirituelles. Comme l'univers, nous serions faits à la fois de matière et d'esprit tout en constituant pourtant une unité, *un hologramme du réel*.

Une autre théorie propose une structure fractale de l'univers. L'apparent désordre cosmique serait composé, à tous les niveaux, de structures homologues à différentes échelles, emboîtées les unes dans les autres comme des poupées russes. Cet *univers fractal* serait régi par des lois véritables, celles du hasard et du chaos. La structuration hypothétique du réel sur un mode fractal ne permet pas de présupposer l'existence d'un principe ou d'un modèle de référence qui expliquerait les mystères du monde. L'océan n'attend pas la référence d'une formule pour occuper la ligne mouvante des côtes fractales du continent. C'est bien au contraire le contour fractal qui émerge par lui-même de la rencontre mouvante, hasardeuse et chaotique de la terre et de l'eau. *En serait-il de même pour l'univers* qui émergerait par lui-même de rencontres inconnues.

Les idées actuelles ont favorisé l'émergence de nouveaux mythes religieux ou l'adaptation des doctrines antiques à la pensée moderne. Voyez, à ce sujet, Teilhard de Chardin : "*Le monde se présente à nous, non pas seulement comme un système en mouvement mais comme un système en état de devenir et de développement, ce qui est tout autre chose*". On rejoint ici les croyances préchrétiennes. Pour les Egyptiens antiques, l'inanimé n'existait pas, et tout l'univers, y compris l'homme, est la manifestation multiforme de forces plus ou moins conscientes en action dans le Monde. Au début de notre ère et alors que le monothéisme est déjà installé, les néoplatoniciens d'Alexandrie déclarent encore : "*les planètes sont les corps des dieux*". (*Jamblique*). On trouvera également en annexe le rappel des *théories hérétiques* de Giordano Bruno.



Vous avez trouvé plus haut une citation de *Spinoza*. Il pensait que Dieu et la Nature sont une seule et même chose et Dieu comprend une infinité de genres d'être. C'est ce que pensait déjà *Giordano Bruno*, brûlé au 16ème siècle. Cette forme de pensée est ce que l'on appelle le Panthéisme. À notre époque, le mouvement du New Age reprend ces idées. Il est généralement considéré comme holistique, panthéiste et même panenthéiste. Cela veut dire qu'il conçoit l'Homme, le Monde et Dieu de façon globalisante et unitaire, tout étant Dieu, et même tout étant en Dieu, même si ce mot n'est pas toujours utilisé. *Ce point de vue spiritualiste* reste un mouvement de fond puissant qui, quoique diffus, demeure aujourd'hui présent et fort influent comme le prouvent le développement considérable d'écoles de pensée, le nombre de films ou de livres qui prônent les valeurs, les théories et les pratiques qu'il propose, et les pratiques répandues de médecines alternatives.



David Bohm.



L'Hypothèse Gaïa.

L'hypothèse Gaïa a été formulée en 1969 par le britannique James Lovelock, chimiste de l'atmosphère, inventeur, et ancien conseiller de la NASA, et par sa collaboratrice, la microbiologiste Lynn Margulis. La biosphère de la Terre, l'énorme masse de matière vivante qui en couvre la surface, constituerait un seul et gigantesque organisme disposant de tous les mécanismes régulateurs convenables pour assurer automatiquement les équilibres planétaires nécessaires à son autosuffisance et à son autoconservation, c'est-à-dire à sa survie. Cette théorie scientifique a secondairement provoqué une vague de réflexions philosophiques et religieuses lorsque l'idéologie écologique atteignit le *New Age*. Elle a même remis en question les idées courantes concernant l'évolution de la vie terrestre ainsi que le rôle de l'homme dans les changements climatiques et environnementaux.

Qu'est-ce que l'hypothèse Gaïa ?

James Lovelock travaillait pour la NASA au projet Viking qui tentait de déterminer si la vie était possible sur Mars. Il voulait trouver ce qui assurerait la persistance de la vie sur Terre. Spécialiste de l'atmosphère, il se convainquit que la cause en était dans la composition de l'atmosphère terrestre et le fragile équilibre de ses composants, oxygène, azote, hydrogène, méthane et autres éléments.

Constatant la permanence de cet équilibre, il en déduisit qu'il se restaurait de lui-même et affirma que «l'on peut considérer tout l'éventail de la matière vivante sur Terre, depuis la baleine jusqu'au virus, depuis le chêne jusqu'à l'algue, comme constituant une seule entité vivante, capable de manipuler l'atmosphère terrestre dans le but de répondre à ses besoins globaux et dotée de facultés et de capacités qui se situent bien au-delà de celles de ses parties constituantes» - (Lovelock, 1979: 9).

L'hypothèse Gaïa s'enracine aussi dans les convictions des Amérindiens



Nous sommes une partie de la Terre, et elle fait partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos soeurs. Le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucs dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme, tous appartiennent à la même famille. Nous savons au moins ceci : La Terre n'appartient pas à l'Homme, c'est l'Homme qui appartient à la Terre. Toutes les choses se tiennent.

(Chef Seattle- Tribu Duwamish)

L'espace vivant et le flux générateur de David Bohm.

Des chercheurs russes ont imaginé un espace vivant, un champ informationnel dont l'énergie temps serait une propriété surgissant partout instantanément. Selon le professeur Vlail Kaznatcheyev, toute l'évolution de l'Univers, dès le big-bang, prend son origine dans cet espace vivant cosmique. Pour le Pr. David BOHM, le monde matériel n'est qu'un aspect de la réalité et la matrice qui le génère n'est accessible ni à nos sens, ni à la science. David Bohm était un scientifique exceptionnel. Il s'est pourtant mis en marge de la communauté scientifique qui lui semblait donner plus d'importance à la compétition qu'à la pensée originale. Reconnu cependant comme un scientifique de premier ordre, il attira même l'attention d'Einstein. S'orientant vers le mysticisme dans les années 50, Bohm s'établit à l'université de Londres. En relation suivie avec KRISNAMURTI et proche ami du Dalaï-Lama, il pressentait que la physique quantique pouvait déboucher sur la découverte de niveaux cachés de la réalité. Pour cet astrophysicien, l'Univers serait un immense hologramme, chacun de ses éléments enfermant l'essence de la totalité de l'Univers. Le Cosmos pourrait être une structure infinie d'ondes où tout est lié à tout, et où être et non-être, esprit et matière, ne seraient que des manifestations différentes d'une seule réalité profonde animée d'un flux permanent de transformations créatrices, la Vie. La mort même pourrait alors être une transformation énergétique et non pas un anéantissement. Gigantesque illusion, l'univers serait un hologramme.

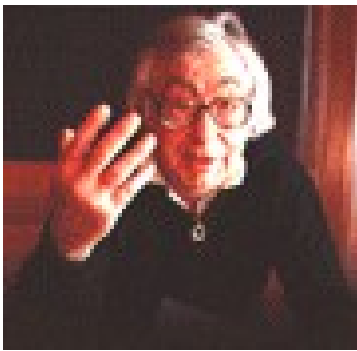
Après David Bohm, ses concepts ont été élargis et repris dans des disciplines différentes par d'autres chercheurs. Le neurologue K. Pribram, par exemple, a constaté que le cerveau doit recevoir et décoder des masses énormes d'informations. Voir, sentir, entendre sont d'abord des paquets d'ondes que le cerveau doit traiter avant que les résultats de ces calculs complexes soient perçus par la conscience comme étant des images, des odeurs ou des sons réels. Il a alors pensé que ce décodage suivait un processus holographique, permettant à une énorme quantité d'informations d'être stockée dans un volume infime. Le cerveau reconstruirait une "réalité concrète" en interprétant ces signaux et en interposant ensuite des filtres mémoriels pour que notre conscience ne soit pas submergée par les informations. Certains observateurs pensent maintenant que les travaux de David Bohm et de Karl Pribram fournissent un modèle de la conscience humaine qui permet d'expliquer l'existence des phénomènes paranormaux qui seraient des aperçus d'une réalité plus profonde. Nos cerveaux construiraient une image irréaliste du concret et la réalité objective n'existerait pas. Le monde matériel serait bien une illusion, ainsi que la perception de nous-mêmes en tant qu'êtres physiques existant effectivement dans le Monde.

Qu'est-ce qu'un hologramme

Un hologramme est une image tridimensionnelle provenant de l'enregistrement des interférences de deux ondes l'une directement issue d'une source, l'autre ayant été diffusée par l'objet. Très différent d'une photographie, il a l'étonnante propriété que chacune de ses parties puisse reconstituer l'image d'ensemble de l'objet. Dans un hologramme, chaque partie est dans le tout et le tout est dans chaque partie. L'ensemble des informations concernant l'objet est enregistré en chaque point de l'hologramme. Celui-ci peut donc être brisé, chaque morceau conservant sa capacité de reproduction totale. L'hologramme peut également être observé sous plusieurs angles comme l'objet initial, comme dans l'exemple de démonstration accessible par le lien ci-dessous. Cette découverte permet une représentation élargie et nouvelle de la réalité qui est proche de l'idée antique, ésotérique et panthéiste de l'homme à la fois "microcosmos" et "microthéos".

La particule porteuse d'esprit - Jean Emile CHARON

Jean Emile CHARON



Jean Emile Charon était un physicien français mondialement connu. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, essais et articles scientifiques ou de philosophie scientifique. (L'être et le verbe, L'Esprit, cet inconnu, J'ai vécu quinze milliards d'années, Mort voici ta défaite, l'Esprit et la Science, Etc..). Après sa mort, ses dernières notes furent publiées sous forme de testament spirituel sous le titre "Et le divin dans tout ça ?". Il était l'un des physiciens qui se sont mis à parler de l'esprit et de la conscience en disant que nous sommes faits de matière et d'esprit et qu'il est donc nécessaire d'avoir sur le problème de l'Esprit des notions aussi scientifiques que celles que l'on a sur la Matière.

Jean Charon disait que le monde n'est pas inerte et que l'Univers est entièrement vivant. "Je crois que l'Univers est sacré, mais je sens que l'objectif de cet Univers est de se faire connaître d'abord". Sa priorité était d'expliquer comment est faite la Matière, qu'il appelait "la psychomatière", considérant qu'elle est à la fois matière et esprit. Pour cela, il a proposé un modèle représentant à la fois la partie Matière et la partie Esprit, l'éon, un élément matériel qui serait porteur de l'Esprit et de la conscience. Il pensait aussi que la vision mécaniste du Monde était en train de changer. On a d'abord pensé le monde créé par Dieu. Ensuite, on a pensé que le monde fait par Dieu était un monde de Matière. On arrive aujourd'hui à l'étape d'un monde fait de Matière et aussi d'Esprit, et l'on découvre que cet Univers est entièrement vivant. "À mon avis, disait-il, c'est la grande découverte de notre époque. On est au sein d'un Univers immense, et c'est un Univers vivant et raisonnable."

Dans la pensée de Jean Charon, nous sommes faits d'une partie réelle, entropique, qui se défait à la mort, et d'une autre partie, qui est l'esprit, imaginaire au sens mathématique du terme, qu'il qualifie de négentropique et qui ne peut pas régresser. Mais il ne faut pas diviser les choses. On est les deux à la fois, matière et esprit, comme tout l'univers. C'est inséparable, et c'est cela l'unité. La mort demeurera un mystère tant qu'on ne saura pas ce qu'est exactement la vie ni comment les particules vivantes se forment jusqu'à constituer un être organisé. À la mort du vivant, il subsiste quelque chose qui rayonne à l'échelle du cosmos entier. Dans ses livres, Jean Charon explique comment il a développé ce modèle, fait à la fois de réel et d'imaginaire, pour faire comprendre que les choses sont à la fois ce qu'elles sont et qu'elles sont aussi leur contraire. Nous vivons dans un Univers contemporain. Le passé reste le passé, le futur reste le futur, mais au présent nous sommes une partie de cet Univers qui a le même âge que nous. Cette position rompt évidemment avec la conception ultra matérialiste du Big Bang et pose l'hypothèse d'un univers en perpétuelle création.

La relativité complexe de Jean Charon, constituerait un prolongement de la relativité générale d'Einstein. Nous voyons qu'elle conduit à un "nouveau modèle" concernant la nature des particules formant toute la matière. Chaque particule, appelée "éon", (électrons et quarks), posséderait à la fois, un "dehors" porteur de ses caractéristiques physiques, et un "dedans" contenant ses propriétés spirituelles et situé dans un autre espace-temps, un espace miroir. Ce micro-univers, rempli de lumière nouménale à négentropie croissante, présenterait des propriétés psychiques, disposerait d'une liberté de comportement, et mémoriserait de façon cumulative toutes les expériences vécues depuis son origine. Notre mémoire acquise et notre mémoire innée seraient de la sorte accumulées dans les multiples éons constituant notre corps. Notre Soi serait associé au psychisme de ces particules dont certaines, venant d'autres parties de l'univers, existeraient depuis le début du Monde. Toute l'humanité vivrait ainsi en nous.

Chaque éon pourrait être considéré comme un hologramme, un reflet, de l'univers entier. C'est en ces éons que notre esprit serait contenu. Les particules étant éternelles, notre esprit existerait depuis le début de l'univers et, après la mort, continuerait à participer à son devenir. Au fur et à mesure de l'évolution de l'univers, avec l'accumulation de l'expérience existentielle et vécue, l'expansion de la mémoire "éonique" construirait une complexité croissante des structures et du psychisme. Les éons conscients piloteraient les transformations physiques, chimiques, organiques et mentales nécessaires, tant à l'intérieur des corps vivants que dans tout l'univers. Tous les éons, les êtres et les choses seraient un jour reliés et en harmonie avec la totalité de l'univers.

Le concept de l'univers fractal

Une autre théorie propose une structure fractale de l'univers. Il faut nécessairement expliquer rapidement ce que l'on entend par la notion de fractale. On définit communément une longueur comme une grandeur à une seule dimension, parcourue dans un seul sens. On passe à la surface en y ajoutant une seconde dimension qui est la largeur. De même un volume est caractérisé par trois dimensions. Voyons donc l'exemple de la longueur de la ligne de côte, qui sépare la terre et la mer. Lorsque l'on veut mesurer sa longueur avec une seule dimension, on se trouve confronté à une impossibilité pratique. Quoique l'on ait affaire ici à un élément naturel bien évidemment structuré et organisé, sa longueur change selon l'échelle à laquelle se fait l'examen. Plus on augmente la précision, plus la longueur s'accroît. Plus on tient compte des détails, telles les baies, puis les criques, puis les anfractuosités, le contour des galets et des grains de sable, plus la mesure s'altère et devient imprécise et mouvante. On peut cependant mathématiquement exprimer cette caractéristique en disant que la valeur tend vers un nombre de dimensions plus grand que UN, puisqu'on n'obtient pas une véritable mesure de longueur, mais moins grand que DEUX, puisqu'il ne s'agit pas d'une surface.



Il s'agit donc d'un nombre fractionnaire de dimensions, d'où l'appellation de " fractal ".

D'une certaine façon, l'apparent désordre cosmique est organisé à tous les niveaux. Il semble composé de structures analogues à différentes échelles, successivement emboîtées les unes dans les autres comme des poupées russes. Comme les côtes de nos océans, cet univers fractal est fini, mais ses limites connaissables semblent à jamais hors de portée. On peut parler des lois hasardeuses du chaos, mais ce ne sont que des mots humains dépourvus de sens réel. C'est notre seule petite raison humaine qui présuppose l'existence d'un cadre référentiel préalable. La structuration hypothétique du réel sur un mode fractal ne permet aucunement de présupposer l'existence d'un principe ou d'un modèle de référence qui resterait à découvrir pour expliquer les mystères du monde. Le contour fractal des côtes marines émerge par lui-même de la rencontre mouvante, hasardeuse et chaotique de la terre et de l'eau.

On découvre aujourd'hui que l'univers est probablement à la fois chaotique et fractal.

Les mathématiciens ont découvert de nombreuses formules qui régissent des courbes fractales et les graphistes les utilisent pour générer des images surprenantes qu'on trouve maintenant à profusion sur le web. Ces images ne sont pas seulement virtuelles. Ce sont des représentations d'objets mathématiques qui participent de la partie invisible de l'univers, habituellement inaccessible à nos sens. Elles sont des fenêtres qui permettent d'entre ouvrir cet aspect caché et d'accéder à un aspect particulier de la Réalité Totale.

Les fractales peuvent être considérées sous leur seul aspect esthétique. Pour cela, des liens vous sont proposés ici et sur la page de liens du site. Mais l'hypothèse d'un univers fractal ouvre aussi sur une dimension métaphysique de grande portée. Si l'univers entier est bâti sur un mode fractal, chaque réalité du monde contient alors une réalité intérieure, à la fois analogue et différente, et elle ouvre aussi sur une réalité plus grande. Chaque chose dans une autre chose, chaque vie dans une autre vie disait le Zohar, à l'origine est le seul mystère. La caractéristique d'une structure fractale est d'être homologue à elle-même, en tout point particulier et à toute échelle d'examen, comme une cote maritime ou une montagne. Plus on regarde de près, plus les longueurs ou les surfaces augmentent. Mais la réalité demeure inchangée. La réalité fractale est homologue à elle-même, en tout point particulier. Un élément complexe reste complexe et un élément vide reste vide à toute échelle d'examen. L'essentiel des propriétés structurelles est conservé, qu'on les examine en détail ou en général.

Dans cet ordre d'idées, et pour passer de la science à la philosophie, on peut citer **Oken, (Ockenfuss)**, le plus célèbre des philosophes dits "de la nature". Il proposa le concept d'un organisme universel permettant de retrouver dans le monde et la vie les lois de la philosophie transcendante. Oken essaya de donner à ces idées une rigueur scientifique. Son idée générale est celle d'un panthéisme universel, d'un plan de l'univers réalisant l'unité divine par l'infinité de ses formes. A la base de ce panthéisme systématique préfigurant un univers fractal, on trouve une unité logique divine qui se répète infiniment en se diversifiant jusque dans les plus infimes détails pour constituer le monde matériel. Tous les êtres représentent donc Dieu, (macrocosmique). Et chaque être microcosmique particulier manifeste l'émergence des qualités des êtres supérieurs suivants tout en résumant en lui celles des êtres inférieurs dépassés. Cette continuité est la manifestation de l'activité divine. Dans cette vision, l'oeuvre d'Oken apparaît comme l'application du système de la monadologie de Leibniz au vaste domaine des sciences de la nature.

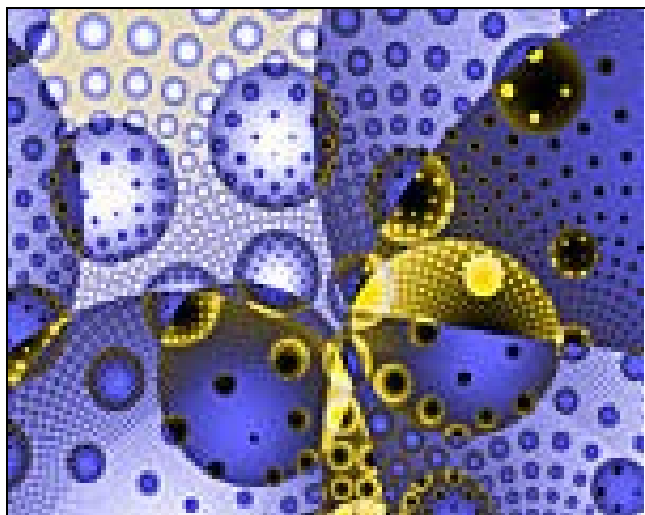
Le caractère fractal de l'univers pourrait s'étendre à toutes ses propriétés, bien au delà de la physique. Élargissons donc la réflexion et méditons, (si nous l'osons, car cela va changer notre vision spirituelle), sur les implications métaphysiques de l'application de ce concept aux questions relatives à l'existence et au néant, à la vie et la mort, à l'intelligence et à la raison, au bien et au mal, et jusque à l'incarnation humaine et à l'idée de Dieu. Les fractales sont invisiblement liées aux aspects cachés du Monde. Ainsi, les formes étranges des images fractales pourront peut-être faire percevoir intuitivement ces lois mystérieuses et fondamentales à l'oeuvre tout autour de nous. Pour illustrer ces idées, j'ai choisi deux images créées par Kerry Mitchell. Leur auteur m'a permis de vous les présenter et je vous invite à visiter son site qui contient de vraies merveilles.



Images de Kerry Mitchell

La théorie des Univers parallèles

La théorie des Univers parallèles ou multiples fut introduite par le physicien américain Hugh Everett en 1957. Il s'agit d'une sorte de réinterprétation de la mécanique quantique qui essaye d'éliminer des problèmes conceptuels comme celui posé par l'expérience du chat de Schrödinger. D'après cette théorie, le chat de Schrödinger ne se trouve pas dans une superposition d'états. Il y a en fait deux chats, l'un vivant, l'autre mort, qui font partie de deux Univers différents. Ceci est possible car, lorsque nous lui imposons le choix entre un chat mort et un chat vivant, l'Univers se divise en deux. Naissent alors deux Univers parallèles qui sont absolument identiques, si ce n'est que l'un contient un chat vivant et l'autre un chat mort. Dans chacun de ces Univers, le chat est dans un état bien défini et le concept un peu absurde d'un animal ni mort ni vivant n'est plus nécessaire.



Images de Kerry Mitchell

Finalement, lorsque nous ouvrons la boîte et observons son contenu, nous sélectionnons l'un des deux Univers qui devient alors notre monde réel. A ce moment, les deux Univers parallèles se découplent et deviennent totalement indépendants l'un de l'autre. Si nous découvrons que le chat est mort, nous pouvons nous rassurer en imaginant qu'il existe un Univers parallèle où le chat est vivant.

Le paradoxe EPR

La théorie des Univers parallèles propose une interprétation élégante du paradoxe EPR qui ne fait pas appel au mystérieux concept de non-séparabilité. Lorsque les deux photons sont émis par l'atome, l'Univers est soumis à un choix quant à leurs directions. Il va donc se diviser en une multitude d'Univers parallèles. Dans chacun de ces Univers, les photons ont des directions bien définies et celles-ci sont opposées pour des raisons de symétrie. Plus tard, lorsque nous capturons l'un des deux photons, nous sélectionnons l'un de ces Univers multiples. Or, dans l'Univers ainsi choisi, la trajectoire de l'autre photon est déjà déterminée à l'avance. Il sera donc détecté dans la direction opposée au premier, sans pour autant avoir besoin d'échanger une quelconque information.

Le choix des constantes fondamentales

La notion d'Univers parallèle permet de réinterpréter le problème de la sélection des constantes fondamentales. Au moment de sa naissance, l'Univers est confronté à de nombreux choix. Il doit par exemple décider de la valeur de la constante de gravitation ou de la masse de l'électron. D'après la théorie de Hugh Everett, l'Univers se divise lors de chacun de ces choix. Naissent ainsi une multitude d'Univers parallèles caractérisés chacun par un ensemble donné de constantes fondamentales.

La grande majorité de ces Univers est incapable de donner naissance à la vie. Certains sont dotés d'une force de gravitation trop intense ou d'une interaction électromagnétique trop faible et ainsi de suite. Néanmoins, une petite fraction de ces Univers se révèle apte au développement de la vie. C'est en particulier le cas du nôtre. En adoptant ce point de vue, le réglage des constantes fondamentales n'a plus rien de miraculeux. La vie n'est pas née car notre Univers unique était réglé de façon magique. Elle est apparue car nous sommes dans l'un des rares Univers parallèles capables de lui donner naissance. Remarquons pour finir que cette interprétation de la mécanique quantique n'est pas unanimement acceptée. Son principal défaut est d'être invérifiable. Elle fait exactement les mêmes prédictions que l'interprétation traditionnelle et il ne sera donc probablement jamais possible de départager les deux points de vue.

© Texte [Olivier Esslinger](#) 2003-2005 - [Le site d'Olivier Esslinger](#)

Reproduction du texte à fins non commerciales autorisée moyennant mention de la source.

GIORDANO BRUNO

(1548-1600)



GIORDANO BRUNO

Giordano Bruno est probablement le plus grand penseur du 16^e siècle. Il proposa des concepts très nouveaux et très déstabilisants pour l'époque. Ce cosmologue voulait comprendre l'univers physique et concilier l'astronomie de Copernic avec la philosophie néoplatonicienne et mystique de Plotin. Il aboutit alors à une vision panthéiste du Monde, dans laquelle tout est Dieu et Dieu est tout.

Bruno conçoit la matière comme divine, à la façon de Teilhard de Chardin. Annonçant la relativité d'Einstein, il dit qu'il n'y a pas de fixité dans l'Univers infini. C'est le thème central de sa philosophie. Dans l'espace, il n'existe ni lieux privilégiés, ni directions, ni qualités absolues. Son aspect matériel est simplement celui du monde spirituel manifesté, expliqué, "déployé", alors que le monde divin reste invisible, caché, "implié". C'est également très proche des théories holographiques de David Bohm.

Dieu et l'Univers, dit Bruno, sont deux aspects de la même et seule réalité qui est la Substance "originelle et universelle, identique pour tout" et pénétrant toute matière. Le monde est un. Cet être unique et éternel, de potentialité infinie, se manifeste par des apparences fugitives et diverses. L'Être, la Nature, Dieu, la matière sont une seule et même chose. Il n'y a pas d'artisan extérieur ou au-dessus. Toutes les choses sont mues par une âme qui vivifie les êtres de l'intérieur et qui contrôle leur nature, leur spontanéité, leur vie.

Cette vision moniste du Monde coûta cher à Bruno. Emprisonné et torturé pendant de longues années, il fût finalement brûlé publiquement après qu'on lui eut arraché cette langue qui avait professé ces "mensonges". Et, avant de le mener au bûcher, on enfonça dans sa gorge ensanglantée une planchette sur laquelle un écrit rectifiait ses erreurs.

Pourtant, pour Bruno, la vérité est déduite à partir de postulats et de principes intellectuels. Quoique ses idées soient modernes par leur liberté, leur ampleur et leur audace, sa méthode de vérification reste prisonnière de la scolastique médiévale.

Le point de vue spiritualiste



Spinoza pensait que Dieu et la Nature sont une seule et même chose et que Dieu comprend une infinité de genres d'être. Cette forme de pensée va au-delà du panthéisme, c'est ce que l'on appelle le Panenthéisme. À notre époque, et d'une façon générale, le mouvement de pensée du New Age relaie cette pensée. Il est considéré comme holistique, panthéiste et même panenthéiste. Cela veut dire qu'il conçoit l'Homme, le Monde et Dieu de façon globalisante et unitaire, tout étant Dieu, et même tout étant en Dieu. Au delà de tous les aspects illusoire du monde sensible, il n'y a qu'une seule réalité ultime et spirituelle, à l'image du "brâhman" de l'hindouisme.

Il faut comprendre que cette pensée est en opposition totale avec la pensée religieuse judéo-chrétienne fondamentale qui postule l'absolue séparation du Dieu créateur transcendant et de ses créatures, qu'elles soient spirituelles ou matérielles. Il est évident que ces deux visions sont et demeureront inconciliables. Le Nouvel Âge annonce aussi que l'élévation du niveau de la conscience humaine s'accompagnera de la paix internationale, de la fin du racisme, de la pauvreté, de la maladie, de la faim et de la guerre. C'est la transformation spirituelle propre à chacun des individus qui permettra celle de l'humanité. C'est en changeant soi-même que l'on peut changer le monde car on ne peut changer le tout sans en changer chacune des parties.

Les New Agers estiment que toutes les religions se valent et ne portent généralement sur elles aucun de jugements de valeur. Certains courants de cette libre pensée nouvelle interprètent les mythes chrétiens traditionnels de façon globalisante et panenthéiste en les reliant aux diverses religions antiques ou modernes. Les idéologies théistes, et particulièrement toutes les intolérantes religions dites "du Livre", ont jadis conquis le monde par la parole, mais aussi, et bien trop souvent, par la violence, le fer et le feu. Dans la souffrance des hommes, elles ont remodelé ou même effacé les civilisations millénaires et les pensées antiques et elles ont pour un temps établi leurs empires sur le monde. Il est évident que les idées panthéistes et tolérantes du Nouvel Âge peuvent paraître menacer leurs hégémonies. Nous voyons bien, hélas, que la violence, l'esprit de conquête religieuse et l'intolérance ne demandent qu'à renaître, si même elles ont jamais cessé.

En fait, le New Age constitue le phénomène religieux le plus significatif du 20^{ème} siècle. C'est un mouvement de fond puissant qui, quoique diffus, reste aujourd'hui présent et fort influent comme le prouvent le nombre des ouvrages dans les rayons des librairies spécialisées et les pratiques répandues de médecines alternatives. On constate également un développement considérable d'écoles de pensée, de littératures, de films de cinéma, de programmes télévisés et de sites Web qui prônent les valeurs, les théories et les pratiques qu'il propose.

Comme la Gnose antique dont il semble incarner un retour, le New Age, est d'abord une libre façon de penser et de regarder le monde. Face aux critiques, il tente parfois de se définir et de se structurer, mais cette démarche est contre sa nature, laquelle est autonome dans son principe même. Le mouvement a donc changé d'aspect mais les idées du New Âge se sont largement répandues dans le Monde et dans l'astral de la Terre. En s'appuyant sur la soif de connaissance et la faim de Dieu qui sommeillent au cœur de chacun, c'est dorénavant dans l'anonymat et le silence qu'elles travaillent à la transformation des hommes.

